



Économie & éthique: deux facteurs à concilier pour résoudre la crise sanitaire et écologique

Par [Luca V. Bagiella](#)

Mondialisation.ca, 02 septembre 2021

Thème: [Économie](#), [Histoire et Géopolitique](#),
[Histoire, société et culture](#)

La solution à la crise sanitaire que l'on vit actuellement se trouve dans la conciliation institutionnelle entre économie et éthique. C'est seulement ainsi qu'on parviendra à une intelligence cohérente avec les enjeux sociaux avance Luca V. Bagiella, doctorant et coordinateur du réseau consciences-citoYennes.

Au sein de la société contemporaine, nous pouvons distinguer, de manière très schématique, deux types de personnes fortunées. Il y a d'abord les personnes fortunées qui ont su, par des investissements, un esprit utilitariste et un sens aigu du réseautage, rentabiliser durablement leurs avoirs. Puis il y a les autres, c'est-à-dire des personnes qui ont eu une grande fortune, puis qui l'ont dépensée ou dont la richesse s'est, au cours de deux ou trois générations, dispersée. Or, dans une société où le système de valeurs est dominé par la possession d'argent, l'intelligence consisterait à avoir pour idéal le premier type. C'est là que se séparent intelligence et éthique. Car pour rentabiliser les avoirs, il faut acquérir une certaine intelligence.

Avant de développer les caractéristiques de cette intelligence spécifique, il nous faut nous arrêter aux significations et conséquences d'une société où l'immoralité est poussée à l'extrême. Aussi simple que cet exercice de pensée puisse paraître, il doit nous permettre de conscientiser le fait que l'éthique n'est pas juste une affaire de bonnes sœurs, mais qu'il s'agit d'un facteur déterminant en matière de cohésion sociale. En premier lieu, dans une société sans morale, chacun fait comme il l'entend et s'occupe de soi. *La confiance et le respect n'existent qu'en apparence*. Les relations sont, le plus souvent, des rapports de force dans lesquels la communication et l'écoute n'ont que peu d'importance. Dans une telle société, la minorité économiquement favorisée pousse l'État à renforcer sa protection en multipliant les mesures de contrôle. La paranoïa et le narcissisme se justifient en tant que mécanismes de défense contre ces autres qu'on ne connaît plus.

À l'inverse, une société qui prétend être un État démocratique doit avoir la justice comme référentiel universel. C'est sur la base de cette justice institutionnalisée que les citoyennes et citoyens peuvent reconnaître l'autorité, la respecter et avoir confiance en elle. Autrement dit, sans celle-ci et à part les cas où la discipline citoyenne est le résultat de la violence d'État via notamment le chantage à l'argent, le conditionnement ou la manipulation de masse, le citoyen n'a aucune raison de respecter l'organisation sociale qu'on lui impose. Or, il faut le souligner : *c'est à l'avantage de tout le monde si la société garantit à ses concitoyens une justice sociale, car l'injustice génère l'injustice et, avec elle, tous les maux imaginables*. En effet, comment prétendre au respect alors que la société promeut l'accumulation de capitaux au détriment du bien commun ? Dans ces conditions peut-on s'étonner de l'apathie, du cynisme et de la méfiance en politique ?

Ayant cela à esprit, nous pouvons continuer et revenir à quoi consiste l'intelligence chez le premier type de personne. En premier lieu, on peut constater qu'au sein de nos sociétés cette intelligence est partagée par de plus en plus de personnes qui se veulent pragmatiques. Or, en peu de mots, derrière cette intelligence, il y a *cet idéal qui consiste à faire travailler les autres pour soi*. Je ne vise pas ici les directeurs ou les entrepreneurs qui travaillent autant sinon plus que leurs collaborateurs. Je parle des rentiers (à l'exception des invalides au sens large) et des actionnaires. Sur ce, nul besoin de long discours pour soutenir que cette intelligence est parfaitement immorale et que si l'on tend tous à ce type d'intelligence alors on arrive vraiment à la société que je viens de décrire rapidement. La question qu'on peut se poser c'est si l'on souhaite vraiment que ce soit ce type d'intelligence qui nous oriente ?

La réponse à cette question semble évidente ; cependant, ceux qui cultivent ce type d'intelligence sont tellement valorisés socialement qu'il n'y a aucun intérêt pour eux, individuellement, à changer leur comportement destructeur. En conclusion à cet article, je voudrais soutenir que ce devrait être *le devoir et la fonction première des institutions de faire en sorte que, entre autres, la richesse soit uniquement le fruit du travail*. Car c'est seulement ainsi – en ayant toujours la justice sociale en ligne de mire – que les autorités pourront trouver *la cohésion sociale indispensable à la résolution urgente de la crise sanitaire et écologique*.

Luca V. Bagiella

La Conversion, le 22 août 2021

Image en vedette : [Freepik.com](https://www.freepik.com)

Luca V. Bagiella, *doctorant en sciences sociales et en philosophie à l'Université de Lausanne, cofondateur et coordinateur de consciences-citoYennes, réseau en faveur d'une transition citoyenne. Auteur de Narcissisme-critique paru en 2016 chez l'éditeur Hélice Hélas et disponible en librairie (280 pages).*

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Luca V. Bagiella](https://www.lucavbagiella.com), Mondialisation.ca, 2021

Articles Par : [Luca V. Bagiella](https://www.lucavbagiella.com)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](https://www.mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien

vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca